

Résultats des questionnaires de satisfaction 2025-2026 – Formation animateurs·rices

561 stagiaires se sont inscrits·es à notre formation d'animateurs·rices J3F en 2025-26.

77.9% des stagiaires ayant suivi la formation jusqu'au bout ont été validé·es soit 437 professionnel·les.

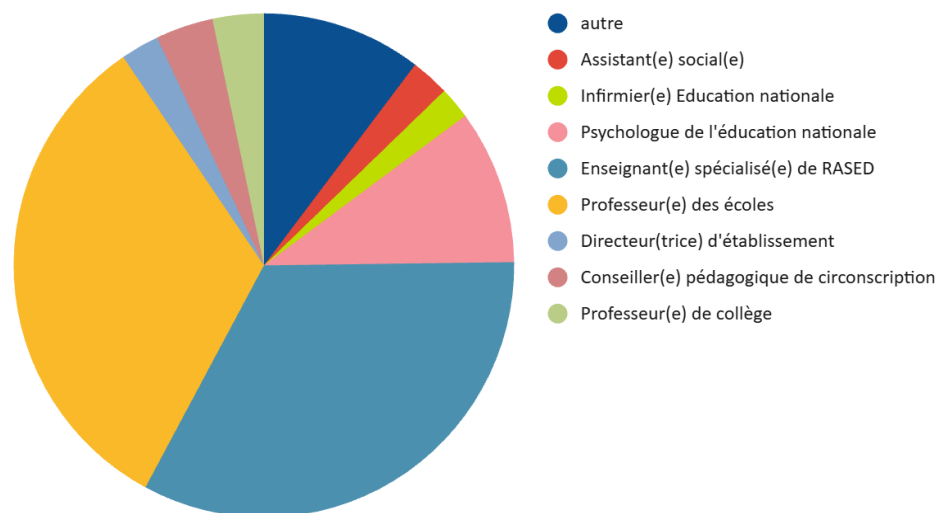
2.67% des stagiaires inscrits ne sont pas allés au bout de leur formation soit 15 personnes.

Le taux de réponse aux questionnaires de satisfaction a été de 43.13% (242 réponses).

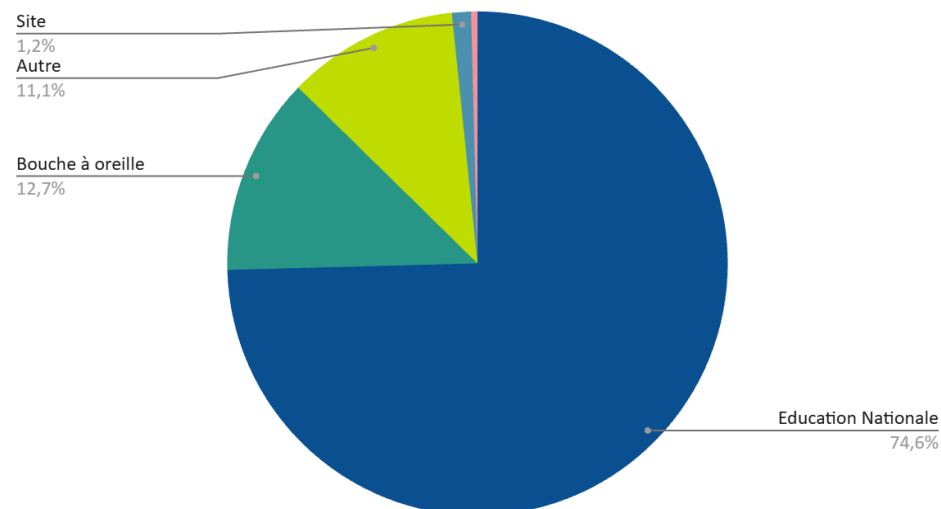
Lieux des formations : Aix-en-Provence, Angers, Beauvais, Blois, Corte, Ferdrupt, Gradignan, La Baule-Escoublac, Lausanne, Le Havre, Le Mans, Limoges, Maignelay-Montigny, Nantes, Nice, Oyonnax, Paris, Rennes, Rouen, Saint-Étienne-du-Rouvray, Saint-Nabord, Sarcelles, Strasbourg, Toulouse, Valence, Villefranche-de-Lauragais, Wingen-sur-Moder, Yvetot.

Ces formations d'animateurs ont été conduites pour 42% par l'équipe des formateurs DEPJ3F et pour 58% par des formateurs·rices que nous avons formé·es au sein de l'EN.

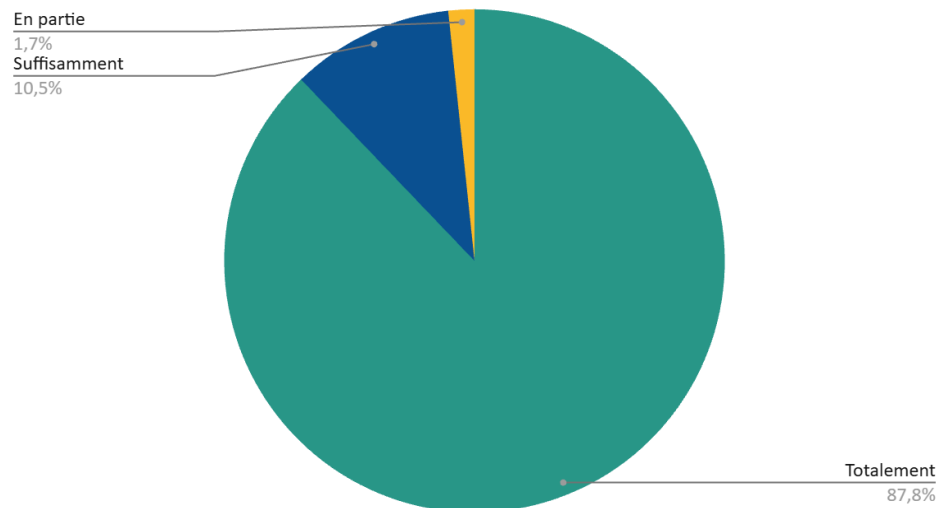
Votre profession



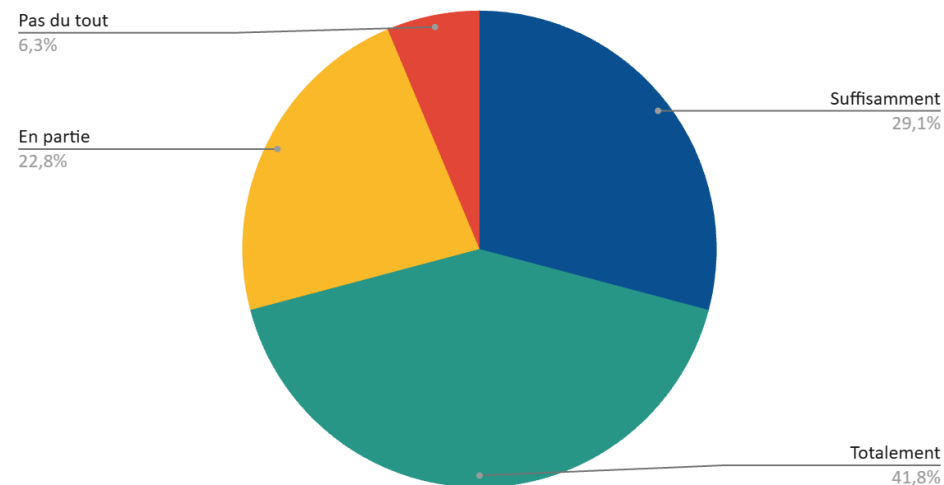
Comment avez-vous connu la formation ?



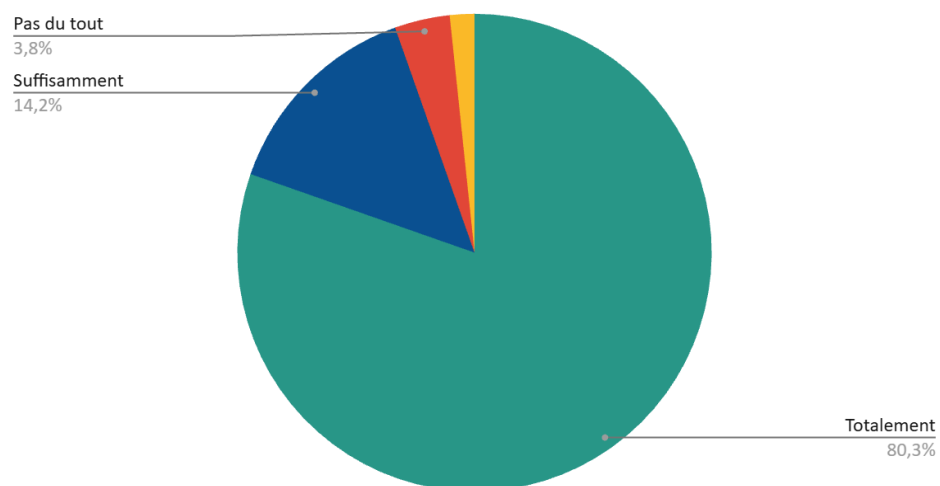
Les objectifs de la formation ont-ils été clairement annoncés ?



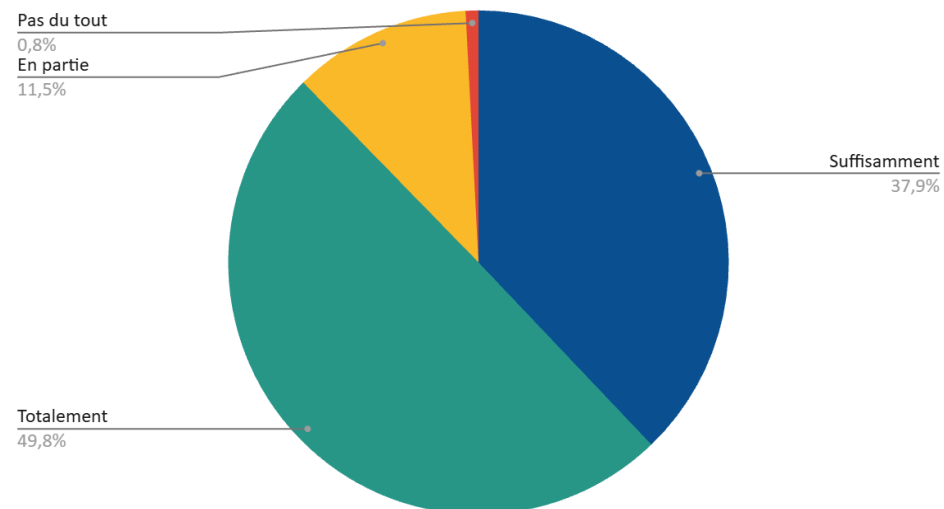
Vous êtes vous senti suffisamment soutenu-e pendant la formation, par votre institution / votre hiérarchie ?



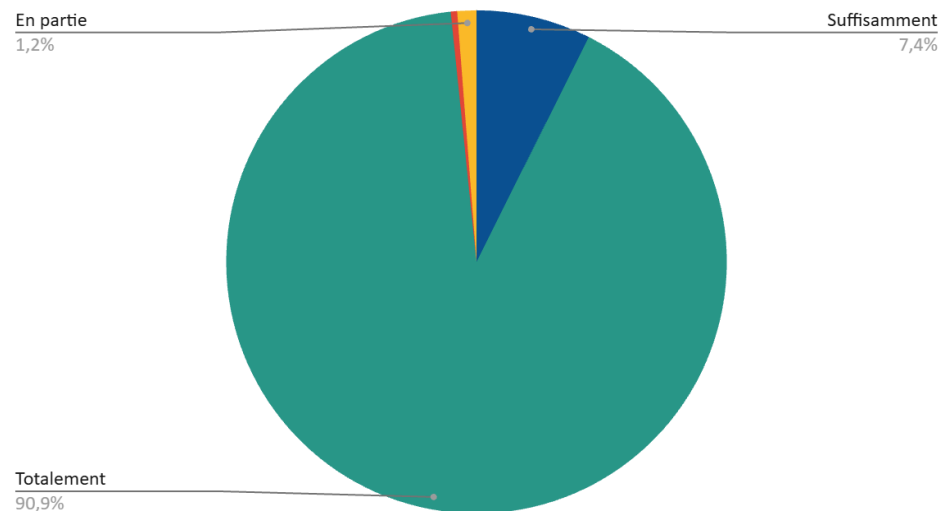
Vous êtes vous senti suffisamment soutenu-e pendant la formation, par l'équipe de DEPJ3F ?



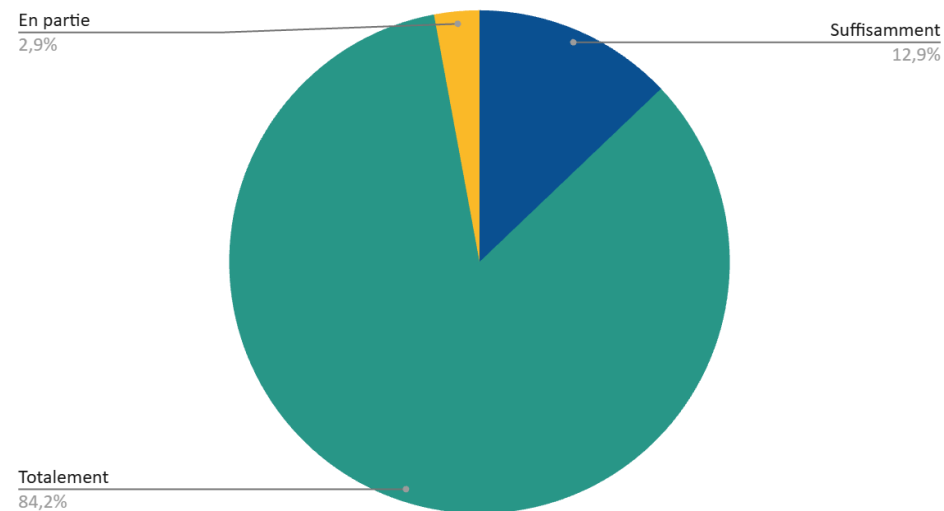
La durée du stage vous a-t-elle semblé adaptée ?



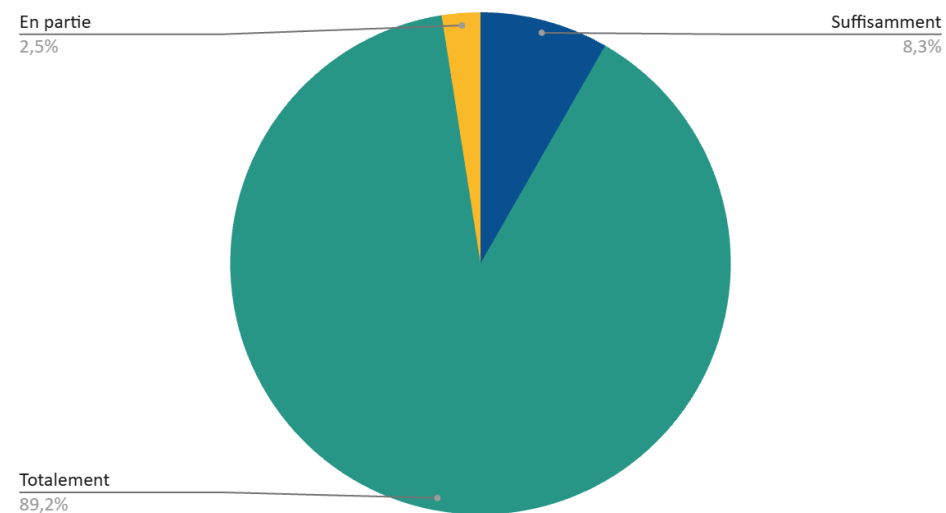
Le(s) formateur(s) étaient-ils explicites et dynamiques ?



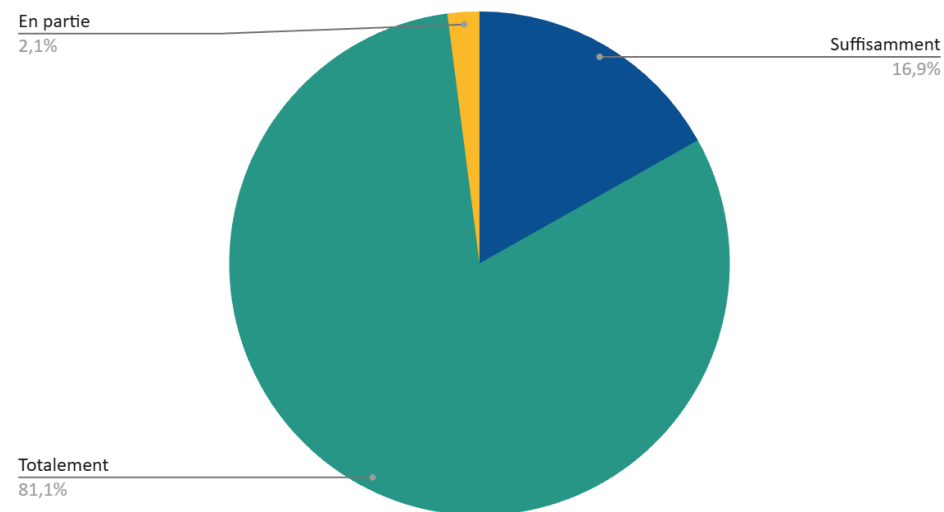
Les exercices et activités étaient-ils pertinents ?



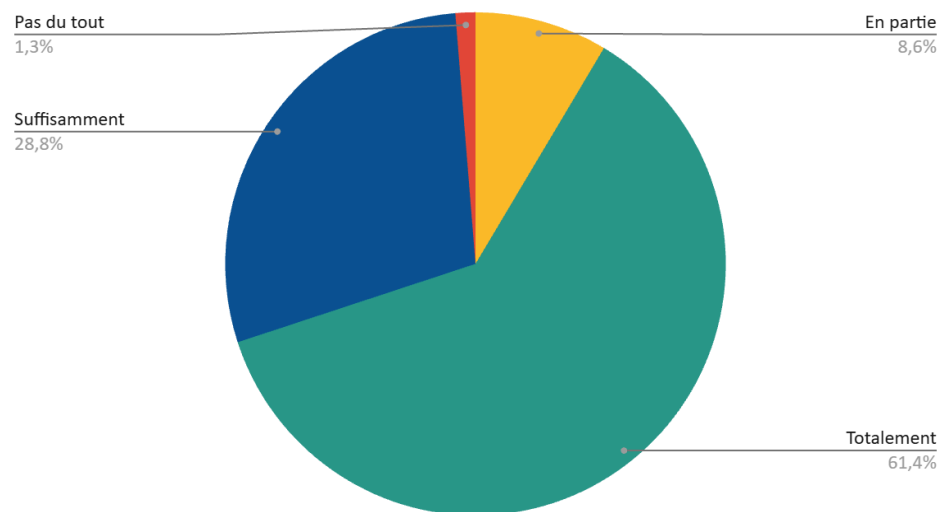
Le(s) formateur(s) ont-ils pris en compte et répondu aux remarques des stagiaires ?



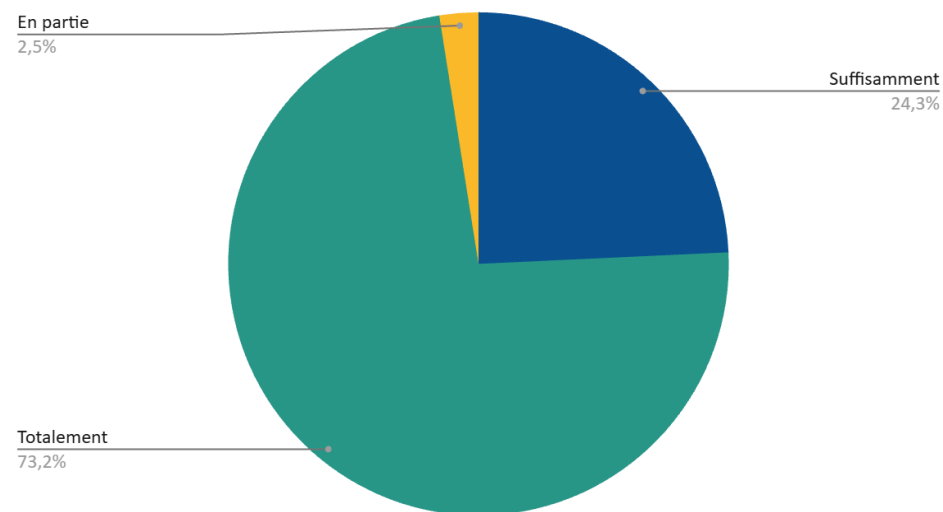
Le programme était-il clair et précis ?



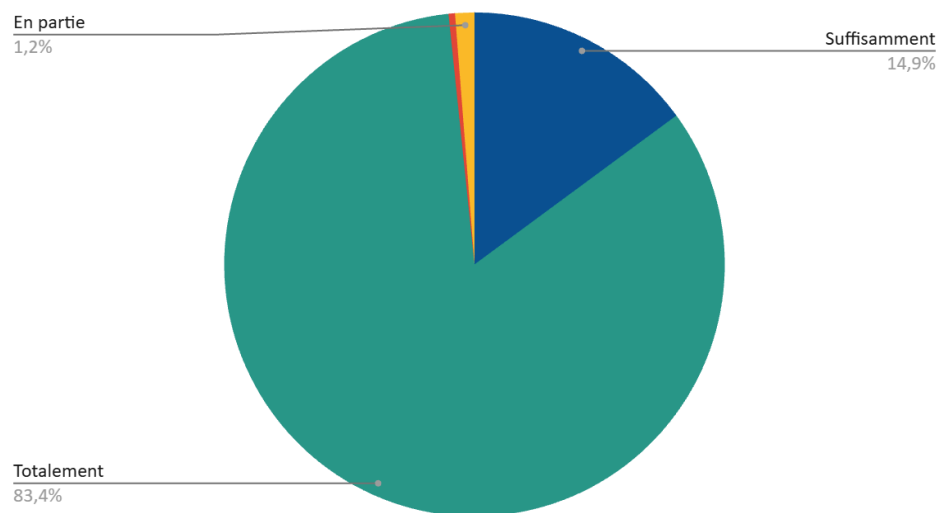
Le programme était-il adapté à vos besoins ?



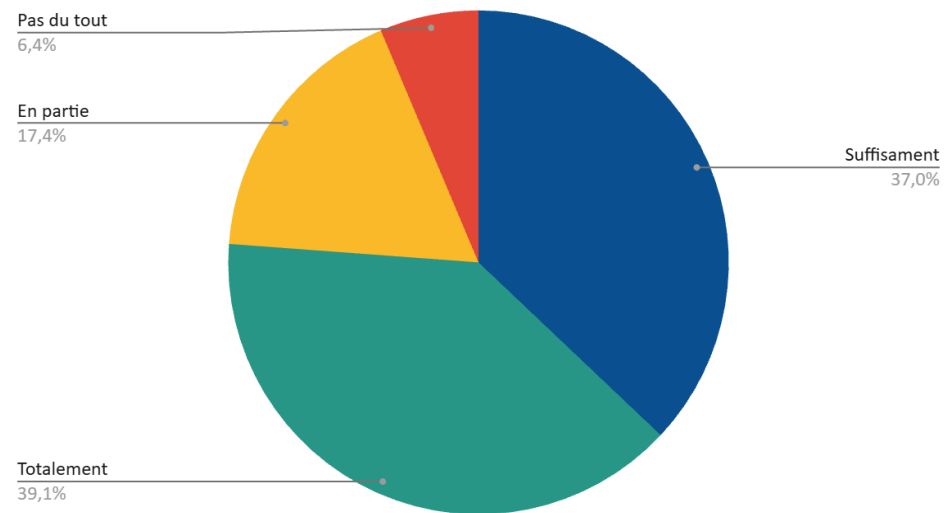
Les supports de formation étaient-ils clairs et utiles ?



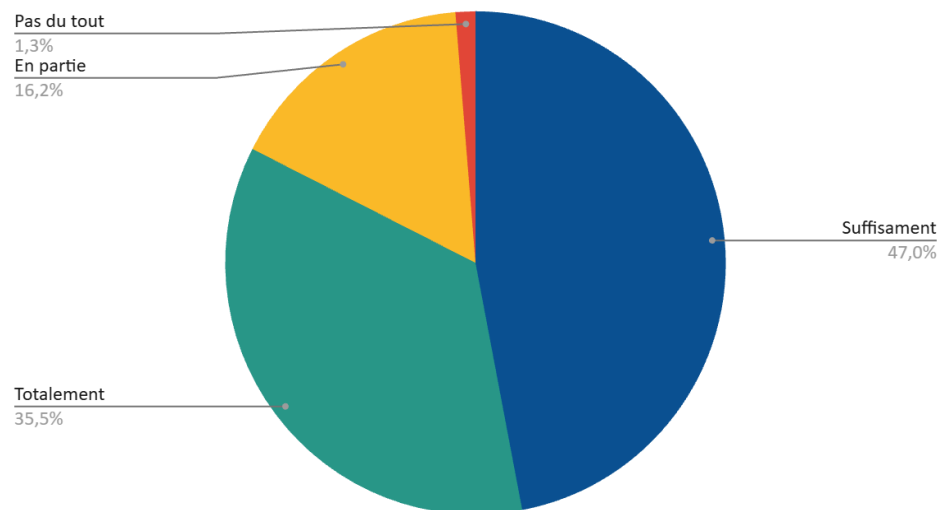
Le(s) formateur(s) a-t-il (ont-ils) été disponible(s) à vos questions via mail ou autre ?



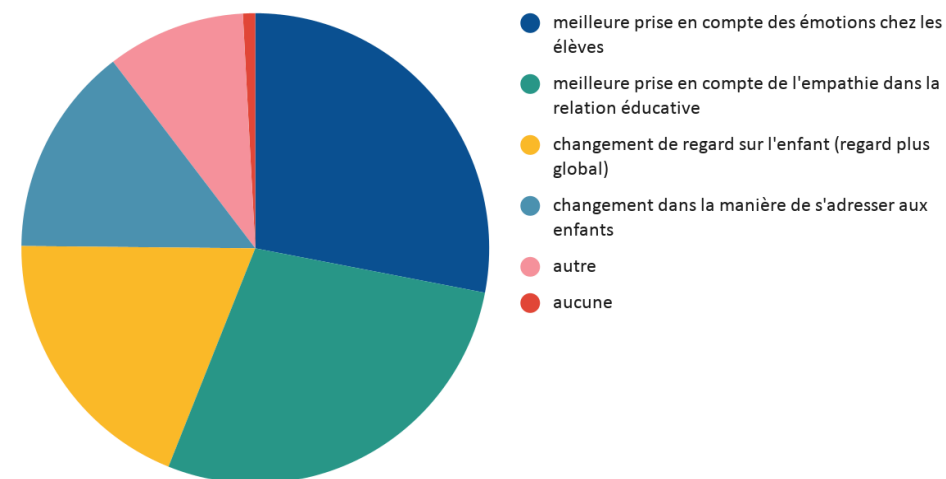
La plate-forme d'échanges (type GoogleGroups) vous a-t-elle été utile ?



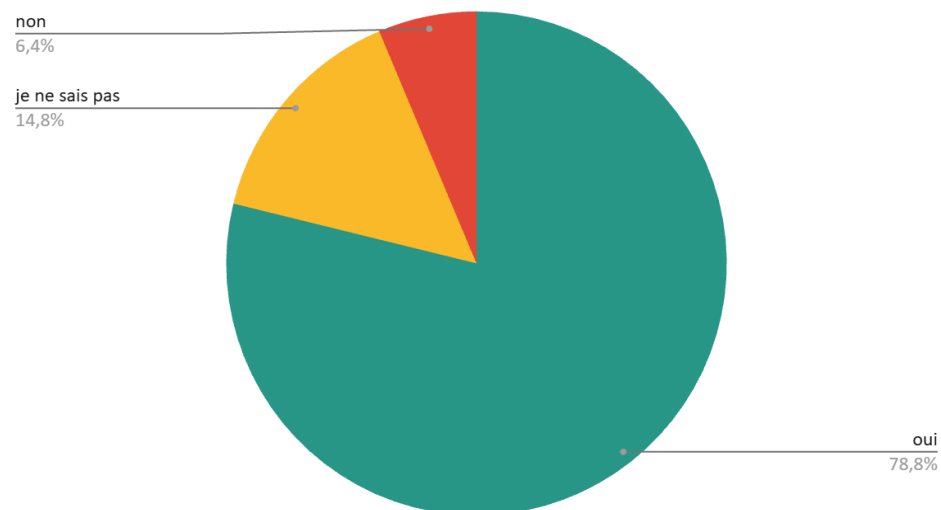
Cette formation améliore-t-elle vos compétences ?



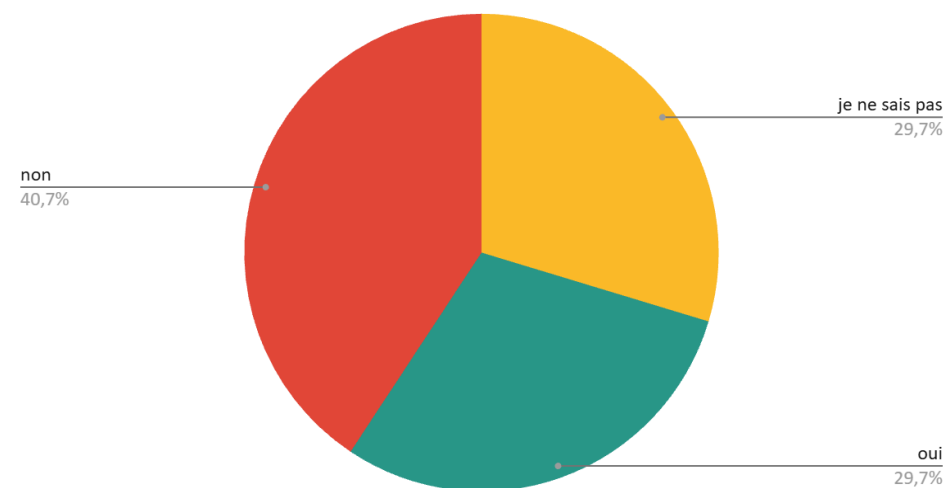
A votre avis, quelle(s) compétence(s) cette formation vous a-t-elle permis de développer ?



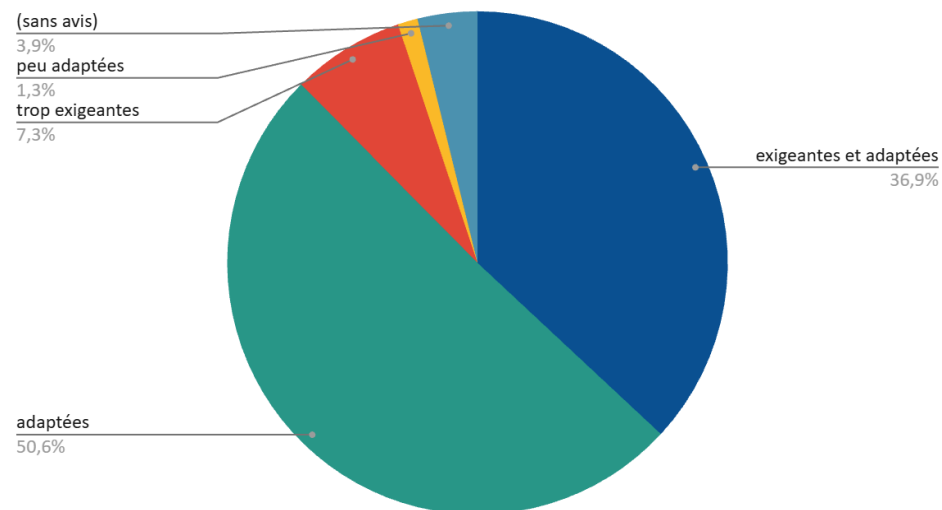
Envisagez-vous de poursuivre l'animation du J3F suite à votre année de formation ?



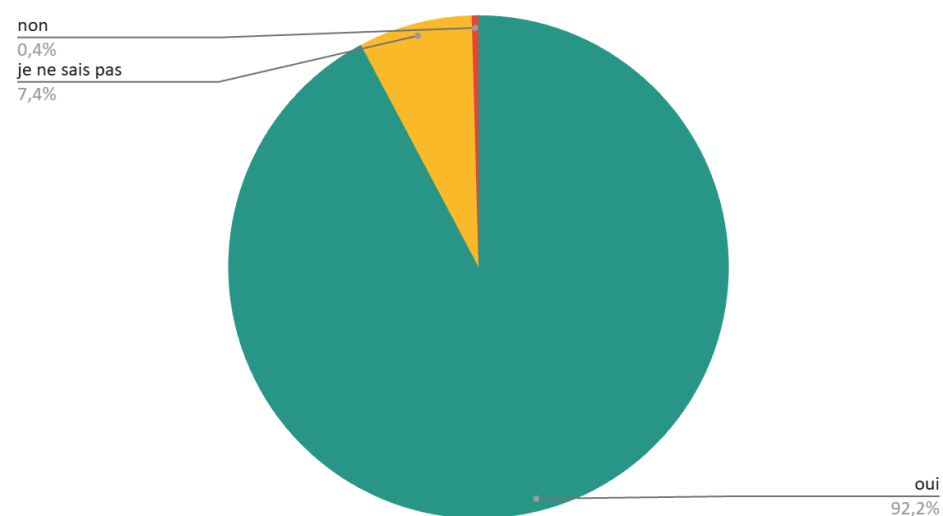
Si vous êtes concerné(e) par le statut de formateur-riche, envisagez-vous de vous inscrire à la formation de formateur-rices en 2025/2026 ?



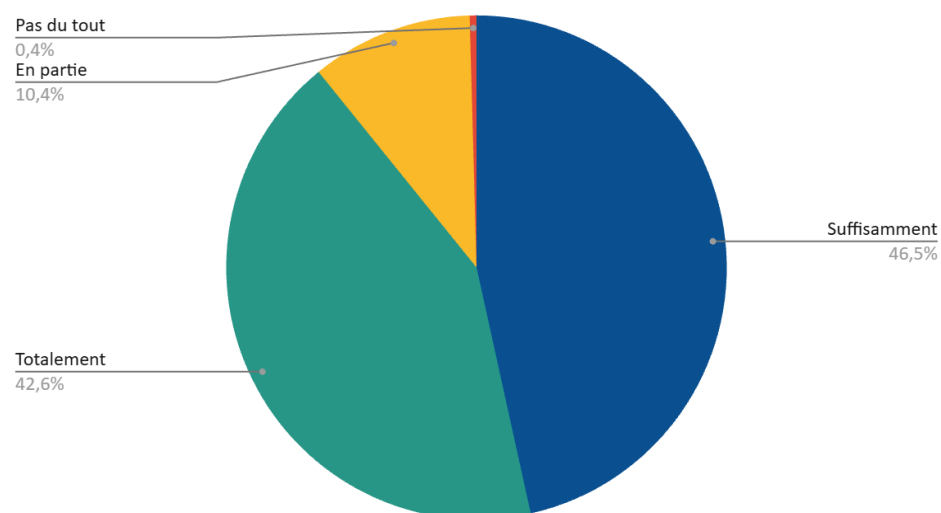
Pensez-vous que les modalités d'évaluation de la formation sont :



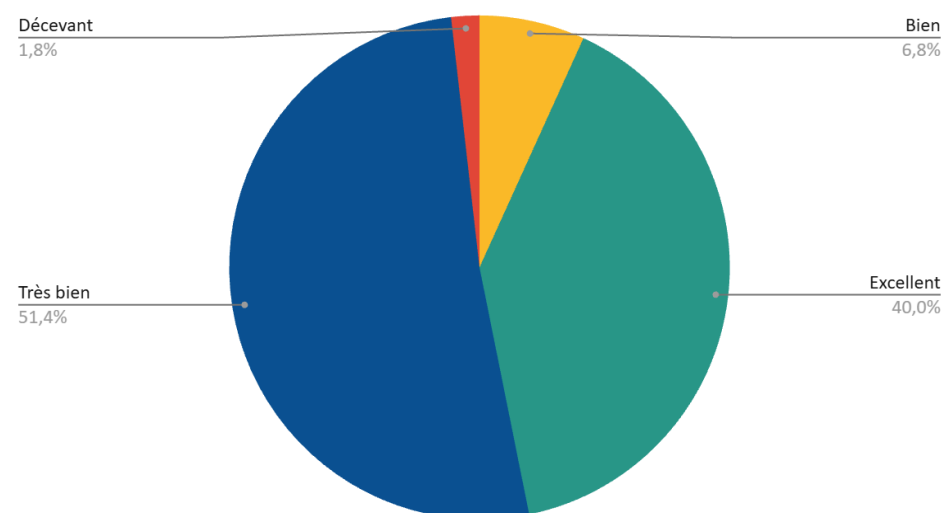
Recommanderiez-vous cette formation ?



Le rythme de la formation était-il satisfaisant ?



Note globale



Synthèse des retours – Formation d'animateur·rice

Ce que les participant·es ont particulièrement apprécié

Les échanges et la dynamique de groupe. Là encore, ce sont « les échanges », « les échanges entre pairs », « l'échange et la mutualisation des pratiques » qui dominent les réponses. Les participant·es soulignent « la richesse des échanges, des partages, la bienveillance du groupe », « des journées de formation avec des échanges riches et horizontaux », dans un « groupe pluridisciplinaire » qui permet d'« échanger avec des collègues exerçant dans des contextes très différents ».

L'alternance théorie / pratique et la mise en situation. La formation est décrite comme une « formation-action », « complète, cadrée, soutenance, "clefs en main" », qui « allie théorie et pratique » avec une « bonne alternance entre théorie et pratique par diverses mises en situation ». Le fait de « vivre soi-même le jeu des 3F (comme les élèves) », le « jeu d'acteur pour s'essayer, se comparer », « l'expérimentation sur le terrain » et le « retour sur expérience avec le groupe » sont jugés indispensables : « formation expérientielle et concrète, mise en situation directe avec des retours ajustés à chacun ».

L'accompagnement des formatrices. « L'accompagnement au fil de la pratique », « la disponibilité de la formatrice », des « formatrices disponibles et à l'écoute », un « suivi dans la durée », « des retours personnalisés et détaillés de la formatrice » et des « réponses immédiates aux besoins formulés par les stagiaires » sont très largement salués.

Les effets sur la posture et sur les élèves. La formation « fait réfléchir sur sa pratique », permet « la remise en question permanente », « de prendre une autre posture professionnelle devant les élèves, d'enseignant à animateur », de gagner en « rigueur » et en « lâcher prise ». Côté élèves : « l'enfant est placé au centre », la formation « permet la libération de la parole des enfants et l'expression de la violence à travers des personnages fictifs », et « les progrès des enfants sont visibles sur le long terme ». Le « travail de l'empathie » et le « protocole clair » pour débiter sont aussi cités.

Les difficultés et points de vigilance

Le temps. La formation est jugée « énergivore », « chronophage », « demande beaucoup de temps... mais quand on choisit ce dispositif, on le vit bien ! », « prend beaucoup de temps sur l'année » et « difficile à caler dans notre travail quotidien avec les élèves ». Surtout, elle a lieu « hors temps scolaire » / « sur temps personnel », ce qui revient dans de très nombreuses réponses.

Le calendrier. Le « démarrage tardif » (première journée « en novembre », « par rapport au début de la mise en place du jeu dans l'établissement »), les « changements de dates au dernier moment », le manque de journées (« 3 seulement », « pas assez de temps de formation », « pas assez longue ») et « le temps entre les 2 premières journées qui explicitent la décontextualisation » sont des irritants récurrents.

L'accompagnement de terrain. Plusieurs participant·es regrettent de ne pas avoir d'« observation par un formateur lors d'une séance du J3F avec les élèves, suivie d'un retour », de ne pas être « accompagné en classe au début des séances », ou de ne pas avoir « de visio ou visite de séances de J3F » ni de « support de vidéos de pratiques dans un environnement scolaire ».

La rigidité du protocole et l'évaluation. Le « cadre très rigide dans la mise en place du jeu », le « protocole pas du tout flexible », qui « peut dévier en saynètes de théâtre absurde », le « dossier » et « les exigences pour la validation » sont cités comme contraintes. Certains regrettent aussi que le lien entre « émotions et besoins fondamentaux » arrive « trop tard dans la formation » et un « développement insuffisant de la théorie (comment et pourquoi ça marche !) ».

La logistique et l'implantation. « L'éloignement du lieu de travail », le « lieu de formation distant », le « distanciel difficile à suivre » et l'« outil Tribu peu intuitif » compliquent le parcours. Enfin, des freins institutionnels sont mentionnés : « impossibilité pour les écoles à 4 jours et demi d'y participer faute de remplaçants », formation jugée « peu adaptée aux PE débutants » ou « pas assez pertinente pour les élèves de lycée pro ».

Les pistes d'amélioration

- Prévoir une « observation direct des pratiques sur le terrain », que « les formateurs interviennent dans nos classes avec nous au début de la formation » ou proposent un « temps de regard extérieur sur une séance J3F » ;
- Visualiser « des séances déjà menées pour avoir une meilleure idée des objectifs » ;
- Augmenter le nombre de journées (« une ou deux séances supplémentaires auraient été un plus »), rapprocher les premières journées, et offrir « un temps de régulation individuel si besoin » ;
- Anticiper l'écrit : « la trame de l'écrit aurait pu être donnée avant la fin pour anticiper » ;
- Prévoir des « rencontres ultérieures J3F, peut-être annuelles, pour partager nos expériences » ;
- Apporter « d'autres supports pour travailler l'empathie » et rendre les « ressources en ligne plus accessibles ».